

## Youth Forum

# Quand les jeunes s'expriment...

C'est le samedi 25 novembre dernier qu'a eu lieu la première séance du *Youth Forum*. Cette initiative de *Transparency Mauritius* vise plus d'une trentaine de jeunes des différentes circonscriptions. L'occasion pour eux de débattre et de dégager des résolutions sur des thèmes tels que les droits humains et la corruption. Durant ces six sessions, l'occasion est offerte aux jeunes de donner leur avis. Zoom sur un Parlement des *zeness*.

PHOTOS : DR



*Youth Forum*, une plateforme pour que les jeunes débattent.

« **S'**exprimer et débattre d'une manière correcte. » Voilà ce qui pourrait résumer le *Youth Forum*, connu auparavant comme *Youth Parliament*. Dans l'hémicycle improvisé du *Voilà Hotel* de Bagatelle, les participants essaient de d'exposer la situation sur un thème en particulier et d'y apporter des résolutions. Tout se passe en cinq minutes, sous l'œil attentif des modérateurs, Shameelah Mamode et Alexandre Karghoo. Ici, les « *I order you out!* » ou « *requin moustache* » n'ont pas droit de cité. Le moindre écart et l'on est vite rappelé à l'ordre par ces modérateurs qui veillent au grain.

Si les *Provisional Charges* ont fait débat, certains orateurs ont mis l'accent sur les manquements aux droits humains par rapport aux maladies mentales et à la violence contre les femmes. Avec force chiffres et statistiques, les arguments sont mis en avant

et des idées présentées pour faire évoluer la situation.

Et si le trac est au rendez-vous, la personne a quand même le droit de mettre en avant ses idées. La preuve que ce forum donne vraiment la chance à tous de partager et de débattre.

### Améliorer son pays

« *Je suis là pour faire entendre ma voix* », explique ainsi Agnès Calou, une des oratrices qui évoquait des droits humains. Cette dernière estime que c'est une bonne expérience que d'avoir des débats très constructifs. Pour elle, participer est, par exemple, l'occasion de dire son ras-le-bol face au manque de sang neuf au Parlement.

Et c'est sur la violence domestique que la jeune fille a voulu apporter des solutions, par exemple, la construction de nouveaux *Shelters* pour les victimes. Ses résolutions, ainsi que celles des autres candidats, ont alors

été débattues et approuvées. La discussion, elle, doit porter sur le fond et non sur la forme ou le côté technique. Et pour que les débats restent bien cadrés, il y a eu plusieurs rappels par Rajen Bablee, directeur de *Transparency Mauritius* et les modérateurs. Rajen Bablee a, par exemple, estimé que ce n'est pas le rôle du *Youth Forum* de s'engager sur le terrain technique. Le but est de compiler les résolutions pour les faire parvenir aux décideurs du pays et peut-être les voir un jour prendre forme.

Prakash Juddoo, un des participants, espère justement que ces propositions trouveront une oreille attentive auprès des gouvernants du jour. « *Si nou propoz bann lide ki bann politisien kapav inplemante (...) se enn gran pa pou pei* », explique ce dernier.

Pour l'instant, le respect mutuel entre les candidats est déjà un grand pas. Cet aspect explique le changement de nom, passant de *Youth Parliament* à *Youth Forum*.

« *Tou sa bann zenn-la, zot tou pe bouz dan mem direksion avek sakenn so lopinion, sakenn so lide pou enn lil Moris de demin* », avance Rajen Bablee pour montrer comment le *Youth Forum* se différencie de l'Assemblée nationale. Ce dernier ajoute que sur ce point, les jeunes ont beaucoup à apprendre aux parlementaires. Quant aux jeunes orateurs, il leur conseille toutefois de pouvoir étayer leurs arguments avec des statistiques et des recherches approfondis pour que leur discours soit plus crédible.

### Se faire entendre

Lors de cette deuxième édition, Rajen Bablee a estimé qu'il est trop tôt pour faire le bilan de la première édition qui s'est terminée en début d'année. Il note toutefois la présence d'une telle initiative dans la stratégie du gouvernement et la possibilité entre le gouvernement et *Transparency* d'aller de l'avant. « *Donn bann zenn posibilite intervenir de fason korek (...), kot zot pou paret kouma bann interlokiter serie ki kapav amenn bann sanzman.* » Voilà le rêve de Rajen Bablee quant au *Youth Forum*. C'est un premier pas qu'a franchi le *Youth Forum*, certes avec des débuts lents pour la première séance, mais les propositions sur le thème des droits humains avaient tout lieu d'être.

Estelle Thandaven, une des participantes, estime qu'elle a beaucoup appris, en particulier



Savoir exposer ses idées...



... et s'exprimer dans le respect.

sur les *Provisonal Charges*. « *C'est une occasion que l'on donne aux jeunes de pouvoir débattre sur des thèmes qui nous tiennent à cœur* », avance notre interlocutrice, en ajoutant qu'elle a aimé le fait que les orateurs se soient bien préparés pour présenter leurs résolutions.

« *On ne doit pas s'asseoir et attendre que les autres fassent le changement pour nous. Le changement commence par nous (...)* *Si nous ne parlons pas, il n'y aura personne qui le fera à notre place* », lance, quant à elle, Agnès Calou pour encourager les jeunes à s'intéresser à une telle initiative.

Le seul couac : l'absence du *kreol* dans le forum. Un manque dû au fait que les résolutions finales sont draftées en anglais et en français et que, pour le moment, les participants n'ont pas les compétences requises pour le faire en *kreol*.

Mais l'existence même d'une plateforme pour que les jeunes débattent est un plus pour eux. Un jour, nous reverrons peut-être certains d'entre eux dans l'hémicycle, avec en tête comment se déroule un vrai débat démocratique.

**Yanick Bazile**